

« Auquel temps envoya madame de Varax, belle mère  
« du Seigneur de Gorrevod, grand escuyer *au Pont d'Ain*,  
« un sien Maistre d'hostel, pour savoir dudit Seigneur  
« grand Escuyer son gendre, où l'on avait délibéré d'ense-  
« pulturer le corps dudit Seigneur Duc. Auquel fut fait  
« response en ces mots par le grand Escuyer susdit.  
« Madame veut qu'il soit enterré en l'église de Brouz,  
« avec feu sa mère, madame Marguerite de Bourbon, à  
« quoy répliquant le maistre d'hostel, ne lui plait-il pas  
« (dit-il) qu'il soit porté en l'abbaye de Haute combe,  
« avec les autres Ducs de Savoye ses prédécesseurs ?  
« M<sup>onsieur</sup> le maistre (dit le dit grand Escuyer) sachez  
« pour vray, qu'on ha fait à madame toutes bônes remôs-  
« trances, sur ce fait, mais elle ha dit et respondu qu'elle  
« ha esté informée bien à plain du vœu qui fut fait par feu  
« Messieurs et dame, père et mère de son feu Seigneur et  
« mary, de faire fonder un couvent de l'ordre Saint  
« Augustin au lieu de Brouz, mais que feu Monsieur le  
« père, après qu'il fut venu à plus grâde autorité, l'oublia  
« et ne fit pas son devoir de faire mettre à effect son vœu,  
« et qu'il aurait pleu à Dieu de prendre mondit Seigneur  
« son mary, en son ieune aage, de manière qu'il n'avait  
« eu loisir n'y le temps, de faire mettre à exécution ledit  
« vœu de ses père et mère. Mais qu'elle à l'ayde de Dieu,  
« le ferait faire ; et ainsi la *conclud et arresté*. »

Ce ne fut pas sans peine que Marguerite arriva à exécuter sa promesse. Elle fut en butte à toutes espèces de sollicitations contraires, dont sa volonté énergique finit par triompher.

Les Syndics de Bourg vinrent aussi la trouver au château de Pont-d'Ain pour la supplier de renoncer à la construc-